

# «Je pars la conscience tranquille»

**INTERVIEW** La socialiste Fabienne Freymond Cantone ne sollicitera pas de nouveau mandat à la Municipalité de Nyon, en mars prochain. Elle souhaite se lancer dans de nouveaux défis.

PAR MARIE-CHRISTINE.FERT@LACOTE.CH

Une figure de la politique nyonnaise manquera à l'appel lors de la prochaine campagne des élections communales. Fabienne Freymond Cantone ne sollicitera pas un nouveau mandat de municipale. A plus de 50 ans, la socialiste a décidé de tourner la page. Assurément, elle conservera un regard aiguisé sur le devenir de sa ville. Sur les dossiers qu'elle a portés ces dernières années comme l'ouverture au public de l'amphithéâtre pour son dicastère de la culture ou encore la valorisation de la couronne de la vieille ville pour celui des espaces verts. Retour sur le parcours d'une femme engagée, qui n'a jamais eu peur des défis.



**Il est temps de me lancer dans de nouveaux défis, de poursuivre mes engagements d'une manière différente.»**

FABIENNE FREYMOND CANTONE  
MUNICIPALE DE NYON



Fabienne Freymond Cantone veut donner une nouvelle orientation à ses combats citoyens.

SIGFREDO HARO

**Fabienne Freymond Cantone, pourquoi avoir choisi de ne pas vous représenter aux prochaines élections communales?**

Je suis en train de terminer ma troisième législature en tant que municipale. Quinze ans en 2021, c'est bien. En mars dernier, pendant la crise du coronavirus, je me suis posée, j'ai réfléchi à mon avenir. Bref, il est temps de me lancer dans de nouveaux défis, de poursuivre mes engagements d'une manière différente. Je pars la conscience tranquille par rapport à mes missions et combats. Et la relève, à gauche, est là.

**Quel a été le dicastère le plus compliqué?**

Ils le sont tous: chacun a des enjeux, des cultures et des temporalités différentes. A chaque fois, il a fallu apprendre un nouveau métier. A l'urbanisme, comme je suis économiste de formation, les arbitrages coûts-opportunités étaient naturels, même si ce n'était pas toujours simple. Aux Services industriels, j'ai pu contribuer à ce que des enjeux globaux soient transformés en politiques environnementales et énergétiques propres au niveau local. Aux finances, j'avais de la facilité par mon métier de base. Culture et espaces verts, c'est du plaisir pur. Là où j'ai le plus appris, c'est aux ressources humaines. Il faut avoir une

vision, puis faire en sorte qu'elle soit partagée par le politique et par le personnel. Ce n'est pas simple: on voit que la question du statut du personnel est encore en discussion. Dans ce dicastère, la force de conviction et l'engagement ne suffisent pas. Il faut établir des liens de confiance qui demandent probablement plus qu'une législature de travail.

**Une réalisation dont vous êtes particulièrement fière?**

Quand j'étais conseillère communale, j'ai participé à titre privé à la création de la Balle au Bond, l'une des premières unités d'accueil pour écoliers de Nyon. Et en tant que municipale, je me suis particulièrement investie pour que la ville achète le parc et la villa Gubler. J'ai créé des liens de confiance avec les propriétaires. Au final, la Balle au Bond a déménagé dans cette belle maison rénovée et dotée d'un nouveau parc public magnifique. Un grand bonheur.

**A l'inverse, un projet que vous n'avez pas pu boucler?**

Les rives du lac. Le dossier est actuellement bloqué car il y a une attente du jugement du



**Aux ressources humaines, la force de conviction et l'engagement ne suffisent pas!»**

FABIENNE FREYMOND CANTONE  
ANCIENNE MUNICIPALE DE CE DICASTÈRE

Tribunal fédéral concernant l'extension du Musée du Léman. Lorsque j'étais à l'urbanisme, nous avons lancé des ateliers de réflexion avec les différents utilisateurs du lac et des rives, la Compagnie générale de navigation (CGN), aussi, pour un déplacement du débarcadère à proximité du musée. J'ai eu le plaisir d'inaugurer les équipements temporaires de Rive-Est et de faire en sorte que les rives soient le plus accueillantes possible, mais voilà, pas plus hélas!

**Ne pas avoir été syndique, est-ce un regret? On se souvient qu'en 2008, vous vous étiez présentée face à Daniel Rossellat.**

Je n'ai jamais eu de plan de carrière. La possibilité d'être syn-

dique s'est présentée, j'ai tenté ma chance. La population a fait un autre choix. Daniel occupe la place et l'occupe bien. Ensuite il y a eu une opportunité au niveau d'un siège socialiste au Conseil d'Etat en 2016. Puis une autre au niveau du Conseil national. Et à chaque fois, j'ai tellement appris! J'ai rencontré de nouvelles personnes, j'ai aussi compris qui étaient des amis et qui étaient des hypocrites!

**Alors que vous avez toujours obtenu de bons scores tant pour la députation que pour la Municipalité, ces trois tentatives n'ont pas débouché sur une élection. Comment avez-vous vécu ces échecs?**

L'apprentissage le plus difficile a probablement été en 2008. J'avais moins d'expérience. Je pensais qu'avec mon fort engagement politique local, le fait que j'étais députée, il y avait une logique à devenir syndique que reconnaîtrait la population. Ce ne fut pas le cas et il a fallu digérer cela. Ensuite, pour les autres défis politiques que j'ai recherchés, c'était différent. On apprend, on donne et on reçoit beaucoup, dans tous les cas. J'ai saisi ces occasions,

mais pas en me disant que ma vie était finie si je n'étais pas élue. Je suis une positive de nature, les échecs se transforment en force.

**A la fin de cette législature, vous tirez un trait définitif sur la politique?**

J'ai été élue il y a quelques mois au sein du comité directeur de mon parti au niveau cantonal. Je vais aussi contribuer au débat public en écrivant des articles. Et puis j'entends continuer ma vie associative et, évidemment, il y a toujours des connexions avec la politique.

## QUELQUES DATES

- 1998: élection comme conseillère communale socialiste à Nyon.
- 2002: élection en tant que députée au Grand conseil,
- 2006: première élection à la Municipalité de Nyon.
- 2008: candidature à la syndication de Nyon.
- 2018 démission du Grand Conseil pour rejoindre le conseil d'administration de la Banque cantonale vaudoise en tant que représentante de l'Etat de Vaud

## Plongée vers l'inconnu

Sans mandat politique, comment Fabienne Freymond Cantone envisage-t-elle son avenir? «Je suis membre du conseil d'administration de la Banque cantonale vaudoise et du comité de l'association Innovaud, la promotion économique du canton. C'est passionnant. Je vais rechercher d'autres mandats dans des postes exécutifs ou des conseils d'administration ou de fondation. C'est une autre manière de m'engager, avec mes valeurs. J'ai une dizaine d'années de vie active devant moi. C'est une plongée vers l'inconnu, mais il se trouve que je sais nager. Je suis confiante, il y a plusieurs rives qui sont visibles... Et puis il y a beaucoup de personnes qui sont à mes côtés et cela donne de l'énergie.»